



HAL
open science

Friches et nature en ville : quelles réalités ?

Léopold Barbier, Tanguy Niederlander

► **To cite this version:**

Léopold Barbier, Tanguy Niederlander. Friches et nature en ville : quelles réalités ? : L'exemple de l'écoquartier Biancamaria à Vandoeuvre-lès-Nancy. Demain, nature et ville ?, Jun 2022, Blois, France. hal-03703263

HAL Id: hal-03703263

<https://hal.science/hal-03703263>

Submitted on 23 Jun 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

FRICHES ET NATURE EN VILLE : QUELLES RÉALITÉS ?

L'EXEMPLE DE L'ÉCOQUARTIER BIANCAMARIA À VANDŒUVRE-LÈS-NANCY
Colloque « Demain, nature et ville ? », Blois (20-22 juin 2022)

Léopold BARBIER • Doctorant, Université de Lorraine, Université de Mons
Tanguy NIEDERLANDER • Doctorant, Université de Lorraine

Après l'annexion de l'Alsace-Moselle par la Prusse (1871), Nancy devient une ville-frontière. Dès lors, elle se militarise : les casernes Donop, Landremont, Molitor et Blandan naissent. À sa périphérie Sud-Ouest, Vandœuvre accueille le quartier Drouot. Suite aux restructurations du Ministère de la Défense, une partie du site entame sa mue urbaine.



LE PROJET BIANCAMARIA : LA NATURE COMME FIL CONDUCTEUR

Les possibilités d'aménagement sont multiples : sur la friche militaire, le site quasiment vide ne garde que quelques vestiges du passé (deux écuries en cours de réhabilitation), le passé industriel du site (Peugeot) a disparu.

À l'échelle métropolitaine, l'écoquartier est le lien manquant entre le cimetière du Sud, le parc du Charmois, le parc Pouille et dans une moindre mesure le monastère des Clarisses, bordé également d'un parc.

À l'échelle du quartier, le **parc infiltré** Jean et Henri Prouvé (12 000 m²) est le fil rouge du projet, la transition entre nature publique et jardins privés. Il permet d'avoir une meilleure gestion des eaux pluviales et d'être un espace de circulation apaisé. Cette « nouvelle nature », créée dans un temps d'aménagement court (10 ans), est aussi génératrice de lien social : des **jardins partagés** et des **espaces récréatifs** sont implantés.

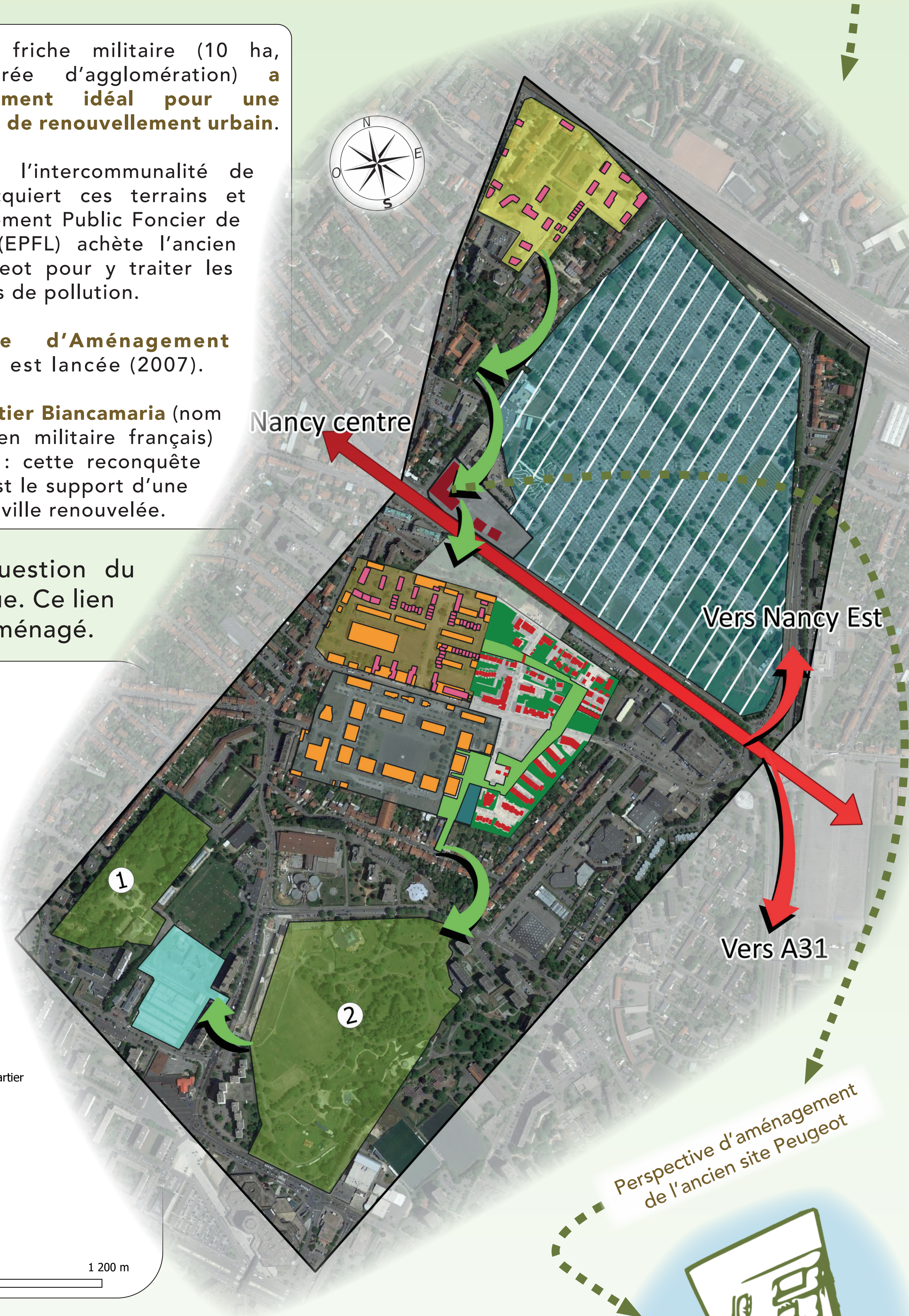
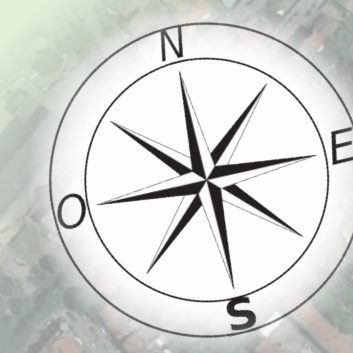
Cependant, **des discontinuités entre nature et ville persistent** : la question du franchissement du boulevard Barthou (2 fois 3 voies, à 70 km/h) n'est pas résolue. Ce lien ville-nature est à construire sur l'ancien site Peugeot, pour l'heure pas encore aménagé.

Cette friche militaire (10 ha, en entrée d'agglomération) a l'emplacement idéal pour une opération de renouvellement urbain.

En 2003, l'intercommunalité de Nancy acquiert ces terrains et l'Établissement Public Foncier de Lorraine (EPFL) achète l'ancien site Peugeot pour y traiter les problèmes de pollution.

La **Zone d'Aménagement Concerté** est lancée (2007).

L'écoquartier **Biancamaria** (nom d'un ancien militaire français) est initié : cette reconquête urbaine est le support d'une nature en ville renouvelée.



I) Aujourd'hui, des poches de nature

a) Un cadre préexistant

- Parcs existants
- 1 Parc Richard Pouille, poumon vert de Vandœuvre avec implantation en cours d'une forêt urbaine
- 2 Parc du Charmois, parc d'agrément et porte d'entrée de Vandœuvre depuis Nancy
- Cimetière du Sud, avec allées prochainement végétalisées

b) Conforté par l'écoquartier Biancamaria

- Premier grand secteur de l'écoquartier Biancamaria
- Bâtiments déjà construits dans le cadre de la Zone d'Aménagement Concerté (ZAC) Biancamaria
- Emprise foncière de l'ancien site Peugeot
- Projections des futurs bâtiments sur l'ancien site Peugeot
- Parc infiltré de 12 000 m² nouvellement créé, répondant aux exigences de gestion des eaux et des déplacements doux
- Jardins familiaux, nature moins organisée et travaillée, répondant aux attentes sociales d'un écoquartier
- Coeurs d'îlots privatifs, nature privée et plus confidentielle

II) Demain, un corridor de nature ?

a) Des discontinuités à surmonter

- Caserne Faron, actuellement centre d'accueil de réfugiés clos par un mur d'enceinte et devant, à moyen terme, être intégrée au projet d'écoquartier
- Caserne Drouot, site militaire toujours en activité et clôturé par un mur d'enceinte
- Boulevard Barthou, coupure urbaine et routière majeure entre les parties Nord et Sud du quartier

b) Des continuités à imaginer

- Bâti militaire des sites Faron et Drouot, appelés à terme à être intégrés au tissu urbain
- Ancien pôle de l'eau en pleine reconstruction, futur lien potentiel entre parc du Charmois et parc Pouille
- Ancien hôpital Maringer (réhabilitation en cours), avec création d'une esplanade et d'une voie douce prévues
- Projections des constructions à venir (sites Faron et Maringer), lien ville-nature à imaginer
- Continuités à imaginer afin de créer un corridor de « nature en ville » uni

0 600 1 200 m

DEMAIN, QUELLES NATURES POUR LE QUARTIER ?

Sur l'ancien site Peugeot, une tour passive de plus de dix étages et deux bâtiments de taille plus modérée sont annoncés. Le parc prévu pour ces habitations sera, d'après les prévisions, clôturé. Ainsi et dans une réflexion plus prospective, **nous pouvons nous interroger sur cette fabrique de la ville** : faut-il y préserver l'équilibre entre nature publique et privée comme au Sud de l'écoquartier ?

Si les poches de nature en ville existent et sont prises en compte par les aménageurs, l'enjeu est maintenant de les faire communiquer entre elles : **la prolongation du parc infiltré**, de l'ancien hôpital Maringer au parc Pouille, pourrait **créer un réel corridor naturel**.

Ce dialogue entre ville et nature invite à **une réflexion plus globale** sur les modes de circulation, la proximité des emplois et des services, sur la « ville du quart d'heure ».



Vue du parc infiltré

